

Caroline Lehni
AMN à l'Université Paris 7 - Denis Diderot
Doctorante en Études anglophones (civilisation britannique)
caroline.lehni@laposte.net

Titre de la thèse : « Lire l'Égypte en images : la représentation de l'Égypte en Grande-Bretagne au XIX^e siècle à travers l'illustration des récits de voyage (1800-1914) »

Rapport d'activité dans le cadre de la bourse d'étude de la Maison française d'Oxford (février 2007)

Le mois que je viens de passer à Oxford n'était pas mon premier séjour de recherche en Angleterre. Dans le cadre de mon travail de thèse sur la représentation de l'Égypte dans les récits de voyage illustrés publiés en Grande-Bretagne au XIX^e siècle, j'avais déjà exploité à plusieurs reprises les ressources de la British Library à Londres et de la Bodleian Library à Oxford. Jamais, cependant, des conditions aussi idéales, de vie et de travail, n'avaient été réunies.

Ces quatre semaines passées à la Maison française d'Oxford m'ont permis de progresser dans différentes directions. J'ai tout d'abord pu compléter mes recherches de façon décisive concernant les ouvrages parus entre 1880 et 1914. Je n'avais jusqu'alors guère approfondi cette période, qui pose des problèmes spécifiques en raison de la multiplication des illustrations et de l'apparition de nouveaux modes de production et de reproduction des images. J'ai pour cela largement profité des ressources de la Bodleian Library, qui, en tant que bibliothèque de dépôt légal, conserve l'ensemble des ouvrages de mon inventaire, alors que la Bibliothèque nationale de France n'en abrite pas plus du tiers. J'ai donc pu en consulter un grand

nombre avant de décider lesquels analyser plus en profondeur. Cet aspect de mon travail a beaucoup profité du fait qu'une bibliothécaire a accepté de modifier mon statut de lectrice et m'a autorisée à réserver plus de vingt ouvrages à la fois, à condition qu'ils ne soient pas immobilisés trop longtemps en salle de lecture. J'ai également largement exploité les ressources de la Sackler Library, qui sont particulièrement intéressantes pour mon travail puisque cette bibliothèque est spécialisée non seulement en histoire de l'art, mais aussi en archéologie et notamment en égyptologie. Elle possède une collection importante de récits de voyage en Égypte, dont une bonne partie est, qui plus est, en libre accès. Cela m'a donc permis de consulter en un même lieu et de façon particulièrement aisée, des sources primaires fondamentales pour mon travail, ainsi que des ouvrages de références sur des questions aussi diverses que l'histoire de la photographie, la peinture orientaliste ou les techniques de gravure sur bois, ainsi que des questions d'égyptologie. J'ai désormais une matière suffisante pour la dernière partie de ma thèse, qui portera sur les ouvrages parus entre 1880 et 1914, et j'en ai déjà rédigé certains passages.

Le second principal objectif de mon séjour était de compléter mes recherches concernant la genèse des illustrations des récits de voyage grâce aux archives du Griffith Institute. Cette institution recèle en effet trois albums de croquis réalisés par George Alexander Hoskins (1802-1863) lors de son premier séjour égyptien dans les années 1830. La comparaison de ces images avec les illustrations de son récit de voyage (*Visit to the Great Oasis of the Libyan Desert*, London : Longman, Rees, Orme, Brown, Green, & Longman, 1837), qui sont tirées des dessins du voyageur, m'a permis d'établir l'ampleur et la nature des modifications apportés lors de la réalisation des lithographies par la firme Day & Hague, qui est notamment célèbre pour avoir transposé sur la pierre les aquarelles de David Roberts.

J'ai aussi profité de mon séjour à Oxford pour commander des reproductions des illustrations de nombreux ouvrages de mon corpus. Outre le fait que certains de mes récits de voyages ne sont pas disponibles en France, la Bodleian Library pratique

des tarifs beaucoup moins prohibitifs que la BnF et les délais sont par ailleurs très rapides. Il est, de plus, désormais possible de réaliser soi-même des photographies numériques des ouvrages parus après 1900. Enfin, mon directeur de recherches n'étant autre que Monsieur Alexis Tadié, directeur de la Maison française d'Oxford, ce séjour m'a également permis de m'entretenir avec lui de façon très régulière. Je repars avec les idées beaucoup plus claires sur le contenu de ma thèse et sur le programme qui m'attend ces prochains mois.

Février, à l'origine un deuxième choix en raison de ses 28 jours, s'est révélé une période beaucoup plus favorable que je ne m'y attendais. Le trimestre étant alors en cours, la Bodleian comme la Sackler étaient ouvertes jusqu'à 22h00 en semaine et 17h00 le samedi (elles ferment à 19h00 et 13h00 durant l'inter-trimestre), et la Law Library, où l'on peut consulter les ouvrages de la Bodleian lorsqu'ils sont en bon état, était même ouverte le dimanche. Sans compter que cela m'a donné le plaisir d'assister aux premières floraisons et surtout de voir pour la première fois Oxford sous la neige (deux journées de grand chamboulement dans toute la ville)...

Si ce séjour a été aussi productif que je pouvais m'y attendre, connaissant déjà bien la richesse des ressources de la Bodleian Library et du Griffith Institute, il a été bien plus agréable que je ne l'espérais en raison de l'atmosphère très particulière de la Maison française et de l'accueil chaleureux des résidents du premier étage. Outre les nombreux échanges avec d'autres doctorants et jeunes docteurs, mon séjour a également été enrichi par les rencontres, autour de la table du petit-déjeuner, avec des chercheurs aux intérêts divers et par les conférences auxquelles j'ai pu assister, celle de Daniel Roche notamment.

Je suis, pour toutes ces raisons, extrêmement satisfaite de ce séjour et je tiens à adresser mes plus vifs remerciements à la commission compétente pour avoir retenu ma candidature.

Grenoble, le 3 mars 2007,

Caroline Lehni